

Rareté de l'eau et sécheresse au sein de l'Union européenne

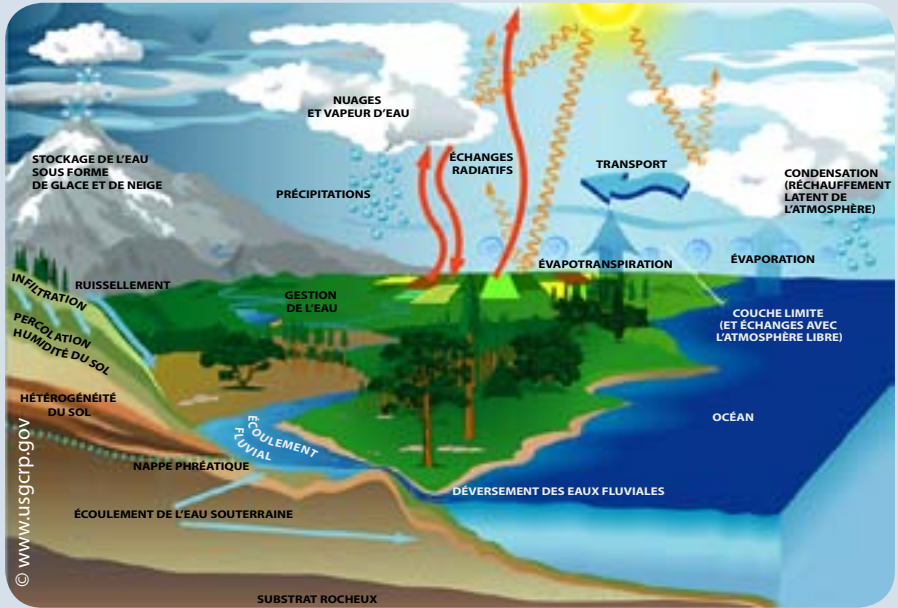


L'eau, source de vie, soutient nos écosystèmes et régule le climat. Elle reste pourtant une ressource limitée, et moins de 1% de l'eau douce de notre planète est accessible à l'homme pour sa consommation directe. L'Europe doit donc apprécier à sa juste valeur l'une de ses ressources les plus précieuses et pourtant rares.

La concurrence pour l'accès à l'eau constitue un risque croissant pour l'économie ainsi que pour les communautés et les écosystèmes dont elles dépendent. Si le changement climatique continue à faire augmenter la moyenne des températures en Europe, il est fort probable que l'eau se fasse de plus en plus rare dans de nombreuses régions; c'est pourquoi il est vital de trouver des solutions pour protéger cette ressource.

On entend par «sécheresse» une diminution temporaire de la disponibilité en eau lorsque, par exemple, il ne pleut pas pendant de longues périodes. En revanche, on parle de «rareté de la ressource en eau» lorsque les besoins en eau sont supérieurs aux ressources hydriques exploitables dans des conditions durables. Il nous faut apprendre à prévenir ces situations.

Un approvisionnement adapté en eau de bonne qualité étant nécessaire au progrès économique et social, il convient de s'atteler à deux tâches: apprendre à économiser l'eau et gérer nos ressources disponibles de manière plus rationnelle.



© iStockphoto

eau

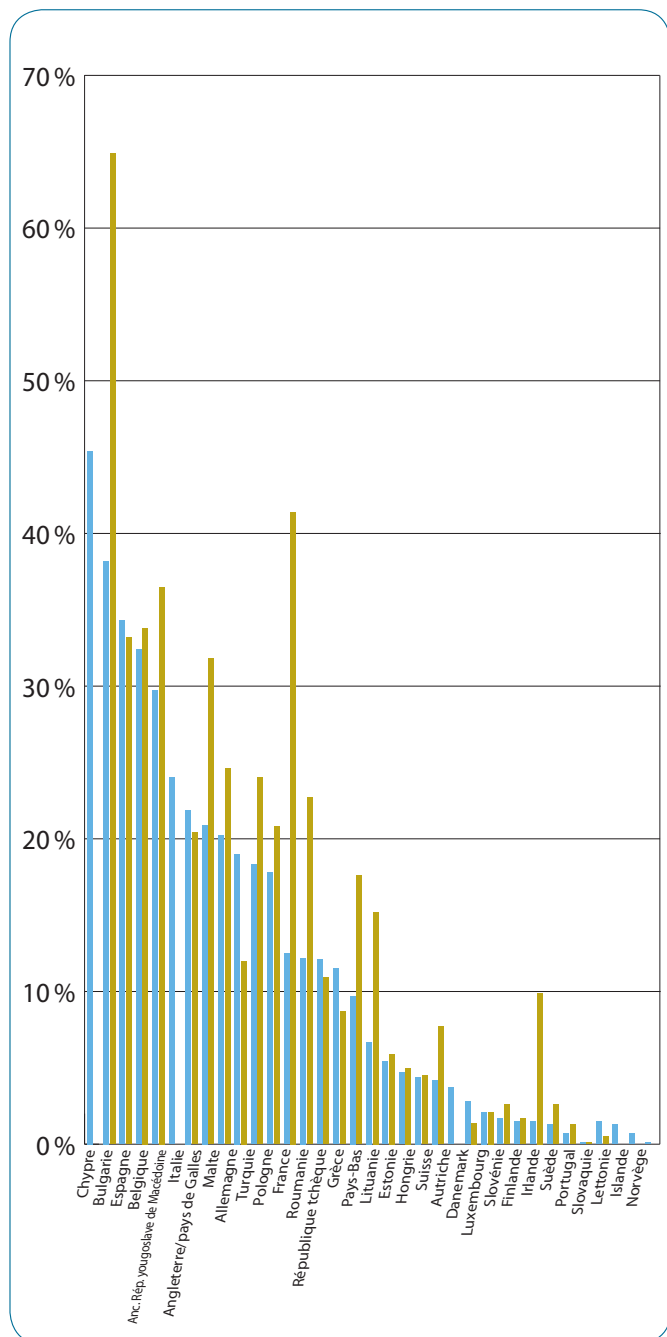
Fait n° 1: L'Europe est en train d'épuiser ses principales ressources en eau

Bien que l'Europe ne soit pas un continent aride, l'approvisionnement en eau est désormais un problème pour presque la moitié de la population de l'Union européenne (UE).

Le graphique ci-dessous illustre la situation dans différents pays européens. L'indice d'exploitation de l'eau, rapport entre la quantité d'eau captée chaque année et la totalité des ressources en eau douce disponibles à long terme, est un indicateur qui reflète les pressions exercées sur les ressources en eau douce. Supérieur à 20 %, cet indice montre qu'une ressource en eau est sous pression, alors qu'au-delà de 40 %, il illustre une situation de stress hydrique critique ainsi qu'une utilisation clairement non durable des ressources en eau.

La Bulgarie, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, Chypre et Malte exploitent aujourd'hui plus de 20 % de leurs ressources à long terme par an, et Chypre, qui a connu une période de grande sécheresse, a utilisé bien plus de 40 % de ses ressources renouvelables.

Captage total par an/ Ressource renouvelable à long terme



Du fait des conditions climatiques et géographiques en Europe, la répartition des eaux au sein de l'UE est hétérogène, et l'activité humaine tend à aggraver cette situation. En Europe méridionale, par exemple, l'augmentation de la demande en eau due au développement touristique a eu pour conséquence la désertification et l'invasion d'eau salée dans les aquifères de certaines zones d'eau douce côtières. La rareté des ressources en eau, bien que plus marquée dans le sud, ne se limite en aucun cas à ces seules régions: la plupart des États membres ont connu des épisodes de sécheresse depuis 1976 et beaucoup d'entre eux font état de problèmes fréquents de pénurie d'eau et de surexploitation des aquifères.

Principaux épisodes de sécheresse en Europe



Source: ETCLUSI (adapté de Tallaksen, 2007).

Fait n° 2: Le problème gagne de l'ampleur

- La raréfaction de la ressource en eau est un phénomène de plus en plus fréquent et inquiétant qui touche au moins 11 % de la population européenne et 17 % du territoire de l'UE.
- Depuis 1980, les épisodes de sécheresse en Europe ont augmenté en nombre et en intensité, représentant un coût estimé à 100 milliards d'euros au cours des trente dernières années. L'une des plus grandes sécheresses est survenue en 2003, affectant un tiers du territoire de l'UE et plus de 100 millions de personnes. Le nombre de régions et de personnes touchées par la sécheresse a augmenté d'environ 20 % entre 1976 et 2006, et le coût annuel moyen a quadruplé.
- La demande en eau en Europe continue à augmenter, exerçant ainsi une pression sur nos ressources.
- On estime à environ 20-40 % le volume d'eau disponible gaspillée en Europe (fuites dans le réseau de distribution, absence de technologies visant à économiser l'eau, trop d'irrigation superflue, robinets qui gouttent, etc.).
- Avec un scénario de statu quo, la consommation d'eau du grand public ainsi que des secteurs industriel et agricole devrait augmenter de 16 % d'ici à 2030.
- Le changement climatique vient par ailleurs ajouter au problème de la rareté de l'eau et des sécheresses.

Source: Agence européenne pour l'environnement, 2009.

Fait n° 3: L'Union européenne agit

Législation, instruments de marché, suivi, recherche, campagnes de sensibilisation, ces différentes techniques utilisées au niveau de l'UE pour préserver les eaux européennes peuvent toutes contribuer à atteindre cet objectif.

En 2000, l'UE a introduit la **directive-cadre sur l'eau**, le texte de loi européen le plus ambitieux et le plus complet jamais approuvé dans le domaine de l'eau. Véritablement européen dans son appréhension du sujet, il établit un système de gestion des eaux prenant en compte les bassins hydrographiques naturels plutôt que les frontières régionales ou nationales. L'objectif est de réunir tous les responsables de la gestion de l'eau (des gouvernements aux collectivités locales), le grand public ainsi que tous les secteurs concernés pour préserver les eaux de surface et souterraines et parvenir à un bon état écologique d'ici à 2015.

En 2007, l'UE a adopté une **communication sur la rareté de la ressource en eau et la sécheresse**. Celle-ci recensait sept options stratégiques pour que l'Europe s'oriente vers une approche favorisant les économies d'eau et l'utilisation rationnelle de cette ressource. Chaque année est présenté un rapport examinant les progrès accomplis dans la mise en œuvre des orientations choisies.

La politique de l'UE en matière de rareté de la ressource en eau et de sécheresse se fonde sur le principe de **«hiérarchisation des solutions possibles pour résoudre le problème de l'eau»**. Cela signifie que des infrastructures supplémentaires d'approvisionnement en eau, telles que les transferts d'eau ou les usines de dessalement, ne devront être envisagées qu'après avoir exploré toutes les autres possibilités d'économies, d'utilisation rationnelle et de tarification de l'eau.

Un document d'orientation publié en 2009 sur l'adaptation au changement climatique souligne la nécessité d'arrêter des mesures supplémentaires pour promouvoir une utilisation plus rationnelle de l'eau et renforcer la capacité d'adaptation au changement climatique. Cette approche renforce la cohérence des mesures prises tant au niveau de l'UE qu'au niveau national et pose des jalons pour les prochaines actions européennes.

Dans leur gestion de la menace que constituent la sécheresse et la raréfaction de la ressource en eau, les États membres doivent concentrer leurs efforts sur la prévention. Ainsi l'UE a-t-elle besoin de **données consolidées et d'indicateurs ayant trait à la sécheresse**. Pour cela, un prototype d'**Observatoire européen de la sécheresse** destiné à la prévision et au suivi des épisodes de sécheresse publiera en ligne des informations en temps réel. Par ailleurs, la Commission européenne lance une série de projets et d'initiatives de recherche liés à ce sujet dans le cadre du septième programme-cadre de recherche et de développement.

La politique visant à remédier à la pénurie d'eau et à la sécheresse sera revue d'ici à 2012. Cette révision ainsi que l'évaluation des plans mis en place par les États membres pour la gestion des bassins hydrographiques européens, tels qu'exigés par la directive-cadre sur l'eau, associés à un examen de la vulnérabilité des ressources environnementales, de la biodiversité et des sols au changement climatique et à l'activité humaine, contribueront au projet de **programme visant à sauvegarder les eaux européennes** prévu pour 2012. Ce programme visera à promouvoir une démarche de prévention et de préparation en vue de garantir un équilibre durable entre la demande d'eau et la fourniture d'eau potable en tenant compte des besoins des activités humaines et des écosystèmes naturels.

Fait n° 4: Les États membres agissent

On aura pu voir que les systèmes de tarification de l'eau sont en train de changer dans différents pays. Il s'agit là d'une des nombreuses mesures introduites pour lutter contre la raréfaction de l'eau. Parmi les différentes politiques visant à encourager une utilisation plus durable de l'eau figurent les suivantes:

- Des instruments fondés sur le marché garantissant que le principe de l'«utilisateur-payeur» devienne la règle. Les tarifs pouvant alourdir la facture des usagers, ils sont appliqués de manière progressive dans la plupart des pays. Parmi les autres mesures destinées à encourager une utilisation plus rationnelle de l'eau, on trouve l'application de tarifs par tranches, de pénalités pour consommation excessive et de réductions en cas d'économies d'eau.
- Une affectation ciblée des fonds afin d'encourager les économies d'eau, par exemple à des projets d'aménagement du territoire évitant le développement de

Le saviez-vous?

Il faut environ 16 000 litres d'eau pour produire 1 kg de bœuf, 140 litres pour une tasse de café et 900 litres pour 1 kg de maïs.

Chaque année, ce sont quelque 247 milliards de mètres cubes d'eau qui sont extraits des sources d'eau de surface et souterraines (ruisseaux, lacs et rivières) à travers l'UE.

La totalité de cette eau n'est pas consommée. Par exemple, l'eau captée pour le refroidissement dans la production électrique retourne presque intégralement dans une rivière, un peu plus chaude qu'au départ. À l'inverse, presque toute l'eau captée pour l'agriculture est consommée. Cela veut dire qu'elle ne retourne pas dans une rivière, puisqu'elle sert à l'irrigation et finit donc soit évaporée, soit dans les cultures.

La majeure partie de l'eau captée (44 %) est destinée à la production d'énergie pour les procédés de refroidissement.

L'agriculture et la production alimentaire consomment également d'importantes quantités d'eau, puisqu'elles représentent 24 % des eaux captées, ce chiffre pouvant atteindre 80 % dans certaines régions méridionales. L'irrigation nécessite énormément d'eau, mais de nombreuses activités agricoles de grande valeur n'ont besoin que de petites surfaces de terre irriguées: en Espagne, par exemple, plus de 60 % de la valeur totale de la production agricole du pays provient de 14 % des terres agricoles irriguées.

17 % de l'eau captée est destinée au service public d'approvisionnement en eau (notamment les foyers, le secteur public et les petites entreprises) et 15 %, à l'industrie. La moitié de l'eau captée est utilisée par les industries chimiques et pétrolières à des fins de production, les industries métallurgique, papetière et alimentaire consommant la majorité de l'eau restante.



Selon de récentes études, bien plus pourrait être fait pour diminuer la consommation d'eau au sein de l'UE

- L'Europe pourrait réduire sa consommation moyenne de 40 %. En effet, beaucoup d'eau se perd.
- Les nouvelles technologies, une gestion plus efficace de l'irrigation, des cultures résistantes à la sécheresse et le recyclage des eaux dans les usines pourraient permettre des réductions allant jusqu'à 40 % dans les secteurs agricoles et industriels.
- Certaines villes pourraient éviter 50 % de leurs pertes en réparant les fuites sur les réseaux publics d'approvisionnement.
- Dans les foyers, des outils permettant d'économiser l'eau et des appareils électroménagers plus efficaces peuvent faire une énorme différence, s'ils vont de pair avec un comportement plus attentif de la part du consommateur.
- Étendre la directive sur l'écoconception aux appareils domestiques permettant des économies d'eau pourrait réduire de 19,6 % la consommation publique européenne d'eau.

nouvelles activités surexploitant les ressources hydriques, et la promotion d'une agriculture durable (cultures à faibles besoins en eau, irrigation plus rationnelle, etc.).

- Une amélioration de la gestion du risque de sécheresse par des plans complets comportant une cartographie des zones en situation de stress hydrique et des systèmes d'alerte.
- Après avoir exploré toutes les mesures visant à réaliser des économies d'eau, plusieurs États membres ont parfois dû développer d'autres infrastructures d'approvisionnement en eau pour résoudre les problèmes de pénurie d'eau dans les bassins hydrographiques, par exemple agrandir des usines de dessalement ou importer de l'eau douce.
- Des technologies permettant une utilisation rationnelle de l'eau: encourager la recherche et réduire la consommation et les gaspillages d'eau.
- La promotion d'une culture d'économie de l'eau: information, éducation et formation pour sensibiliser aussi bien les consommateurs que les entreprises.
- Trouver le juste milieu entre le développement d'un secteur touristique compétitif et le respect des problématiques environnementales. Cet équilibre implique une meilleure gestion environnementale de la part des entreprises du secteur touristique, allant de pair avec une plus forte sensibilisation des touristes mêmes. L'UE propose des financements pour aider les réseaux de tourisme vert et travaille à la création d'indicateurs fondamentaux pour le développement d'un tourisme durable.

Fait n° 5: Vous pouvez aussi participer!

Pour économiser l'eau, une multitude de solutions peuvent être mises en place dans les foyers ou, en tant que consommateur, pour consommer moins d'eau et en préserver les réserves. En voici quelques-unes:

- Environ un tiers de l'eau à usage domestique part dans les toilettes. Utilisez la chasse courte ou bien réduisez la capacité du réservoir des toilettes.
- Récupérez l'eau de pluie pour faire du jardinage ou laver votre voiture. Cela permet d'économiser jusqu'à 50 % de l'eau consommée dans le foyer.
- Privilégiez la douche au bain et ne laissez pas couler l'eau lorsque vous vous brossez les dents ou faites la vaisselle.
- Ne remplissez pas complètement votre bouilloire. Faites uniquement bouillir le volume d'eau nécessaire.
- Vérifiez que vos robinets et canalisations ne fuient pas et placez des aérateurs sur vos robinets pour en réduire le débit.
- Faites tourner machine à laver et lave-vaisselle en cycle économique et à charge pleine.
- Pour le nettoyage en extérieur, utilisez un seau plutôt que le tuyau d'arrosage.
- Dans le jardin, utilisez un arrosoir ou un tuyau muni d'un pistolet d'arrosage pour n'irriguer que les parties qui en ont besoin.
- Buvez de l'eau en bouteille avec parcimonie, car l'eau du robinet ne présente aucun risque à la consommation en Europe.
- En vacances, contribuez à réduire la consommation de la laverie de l'hôtel en utilisant vos draps et serviettes plusieurs fois.

Informations complémentaires

Page de la Commission européenne sur la rareté de l'eau et la sécheresse:
http://ec.europa.eu/environment/water/quantity/scarcity_en.htm (en anglais)

Observatoire européen de la sécheresse:
<http://edo.jrc.ec.europa.eu/php/index.php?action=view&id=2> (en anglais)

Agence européenne pour l'environnement:
<http://www.eea.europa.eu/fr/themes/water>

Sources pour la section «Le saviez-vous?»:
<http://www.empreinte-de-l-eau.org/index.php?page=files/home>
<http://www.eea.europa.eu/fr/articles/the-water-we-eat>
<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2010:0228:FIN:FR:PDF>
http://ec.europa.eu/environment/water/quantity/pdf/exec_summary.pdf (en anglais)

